Atelier Alimentation Animale/Fourrages

Date : 05 décembre 2016

Animateurs :
ACHARD Pascale (FRCA)
MIRALLES BRUNEAU Maëva (ARP)

Secrétaire :
ALEXANDRE Régis (Chambre d'agriculture Guadeloupe)

Nombre de participants : (cf. feuille d'émargement)

La séance commence par un tour de table au cours duquel chacun présente son nom, sa structure, sa fonction et son département.

Un rappel est fait sur le contexte qui a lancé le GT fourrages et alimentation :

- Ce GT a été lancé suite à l'atelier productions animales lors des JNR 2016.
- Ce GT s'est réuni une 1ère fois en 08/2016 et a décidé de travailler sur la réalisation d'un guide de gestion fourragère dans les DOM.

Il apparait nécessaire d'y intégrer un volet agroécologique, et donc d'identifier les pratiques en lien avec l'agroécologie dans nos territoires.

Recensement des pratiques dans les différents DOM présents

Guadeloupe :
Prairies et pâturage tournant, conduite au « piquet » (60 à 70% des animaux).
Très peu de stocks fourragers sont réalisés, dû aux petites surfaces des exploitations, au manque de moyens ou de matériel pour les petites structures
Utilisation traditionnelle des sous-produits pendant la récolte qui correspond à la période sèche (canne, bagasse, bananes...)
La pratique de « faire de l'herbe » en utilisant les bords de route est toujours très présente. Des cas anecdotique d'utilisation de paille de canne, et de réalisation d'ensilage (sorgho, canne).

Martinique :
Prairies et pâturage tournant, conduite au « piquet » (70% de détenteurs d'animaux).
Stocks : problème de moyens (coût à l'investissement pour les réalisations des travaux de fanage ou d'ensilage). Peu d'exploitations sont mécanisées et peu sont spécialisées en élevage.
Il y a un bon potentiel fourrager mais un travail doit être fait sur la culture du fourrage (problématique de la traditionnelle gestion du fourrage non produit sur l'exploitation, le « faire de l'herbe »).
Utilisation de bagasses mais une stratégie qui s'essouffle avec l'évolution de l'utilisation de la canne (énergie). Réalisation de balles sur les jachères de cannes ; réalisation d'ensilage (sorgho, banane)
Dépendance au concentré.

Réunion :
En vaches laitières on est sur des chargements de l'ordre de 3.5 UGB/ha.
En allaitant c'est aussi le système extensif en pâturage tournant qui prédomine, couplé à l'utilisation de foin et de paille de canne.
À l'engraissement l'utilisation de la paille de canne est fréquente, et les ateliers sont presque exclusivement hors sol.

Peu de fertilisation de prairie et un manque d'anticipation de la saison sèche.
Présence de plusieurs CUMA dont une 15aine spécialisées dans la gestion du fourrage.

Discussions

Les solutions proposées, les essais et expérimentations présentés depuis un certain nombre d'années (ensilage de sorgho : premières démonstration dates des années 70) ne sont ni adoptés, ni répandus chez les agriculteurs. (Coût d'investissements, manque matériel, peu de CUMA, etc.)
Les systèmes qui fonctionnent bien sont différents selon les cas. En effet peu d'exploitations sont spécialisées en élevages (beaucoup de polycultures éleveurs), et l'adoption de tel ou tel système sera multifactoriel.
Il faut amener à la culture de l'herbe : se donner les moyens de cultiver et produire de l'herbe sur l'exploitation. On observe une baisse du potentiel fourrager en Martinique.
Les solutions d'ensilage doivent être le dernier recours, car difficile à gérer (pertes dues aux conditions de stockage, au front d'attaque trop grand par rapport à la taille des exploitations, aux contaminations bactériennes (problème de mycotoxines à la réunion)) et beaucoup plus cher.
Pour le stock il faudrait privilégier le foin, et donc adapter la mécanisation aux tailles d'exploitations. (En effet 70% de petits détenteurs en Guadeloupe et Martinique)
Il conviendrait aussi d'améliorer l'utilisation des coproduits de bananes et d'ananas, et l'utilisation de haies vives (expérimentations PR Martinique).
Dans les Antilles présence de solution agro écologique :

- Choix du fourrage endémique (ti foin,) pour ses caractéristiques (dépendance à l'eau/fertilisation)
- Choix d'association graminée/ légumineuses
- Choix de la canne pour l'alimentation (système végétatif pendant la période des pluies)
- Choix de la génétique animale et utilisation des espèces locales
- Utilisation d'association de différents animaux (notamment en 972 de petits ruminants pour la valorisation des sous-bois, ou pour la gestion de l'infestation en épineux)
- Utilisation des coproduits des grandes cultures (cannes, bananes)

Conclusion

Les discussions de l'atelier, comme celles réalisées auparavant (précédents ateliers) ont mis en évidence la nécessité de fixer les connaissances dans un document, en prenant notamment l'angle de l'agroécologique sur l'utilisation de l'eau d'irrigation, de la fertilisation et de la fonction multiple des fourrages.
Ce document pourrait être généraliste mais pourrait également insister sur des points essentiels à certains départements.